

DES LOGETTES CONFORTABLES

QUELLES SOLUTIONS CHOISIR EN FONCTION DE LEURS IMPACTS SUR LE BIEN-ÊTRE DES VACHES ET SUR LE TRAVAIL DE L'ÉLEVEUR ?

LE CONFORT DE COUCHAGE POUR LE BIEN-ÊTRE DES VACHES



Logettes sur béton fortement paillées

Le couchage en logettes se développe en substitution aux aires de vie paillées car il présente un certain nombre d'avantages : propreté des animaux, réduction des risques d'infections mammaires, réduction de l'utilisation de litière et gain de temps. Il est prédominant dans les zones avec de faibles disponibilités en paille mais également lorsque la taille du troupeau augmente.

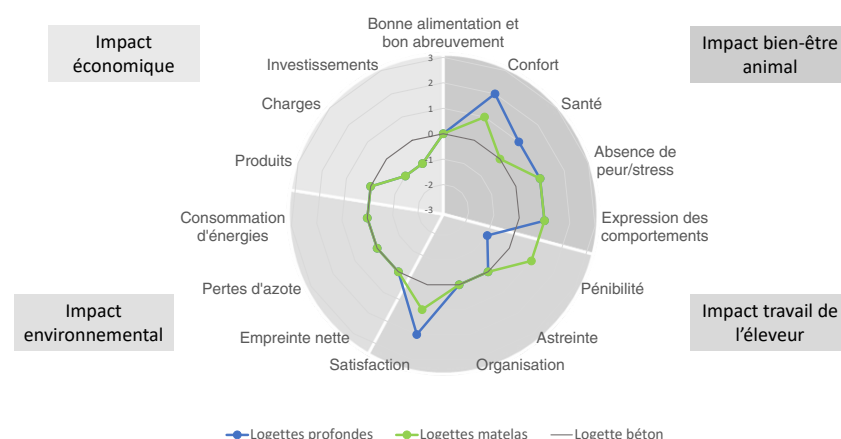
Dans un bâtiment équipé de logettes, chaque vache a la liberté de se mouvoir, mais avec un emplacement de couchage davantage contraint comparativement à une aire paillée. Des recommandations existent concernant le dimensionnement des stalles et les réglages, mais le confort au sol est également déterminant. Il existe plusieurs solutions : sol non bétonné en logettes profondes avec une épaisseur de litière de 30cm, sol bétonné avec une épaisseur importante de litière et sol bétonné recouvert d'un tapis ou matelas avec litière. Toutes les solutions ne sont pas équivalentes en termes de conduite et de confort.

LES SOLUTIONS

Les logettes sur matelas avec litière suffisante et les logettes profondes permettent d'améliorer le confort par rapport à des logettes bétons « classiques » à quantité de litière équivalente.

Les matelas sont généralement plus épais et plus souples que des tapis donc plus confortables. L'ajout de litière en quantité suffisante est indispensable pour le confort et la propreté des vaches. Les logettes profondes apportent un confort de couchage sur un sol souple se rapprochant de celui des aires paillées avec une consommation moindre en matériaux de litière.

Comparaison multicritères de différents systèmes de logements



Le mode d'emploi à suivre pour les logettes profondes est plus exigeant, mais bien mis en oeuvre (30 cm d'épaisseur de litière), les résultats sont au rendez-vous ! Par exemple en logettes profondes, on constate moins de blessures sur les jarrets, et les animaux sont plus propres.

Le temps de travail est quasiment équivalent quelque soit le type de logettes. En logettes béton et matelas, le matériau de litière doit être apporté quotidiennement avec un entretien plutôt facilité, alors qu'en logettes profondes, le matériau de litière (3 kg de paille) est apporté une fois par semaine, voire toutes les 3 semaines, avec un entretien quotidien légèrement plus important qu'en système matelas. Les quantités de matériaux de litière dépendront du choix du type d'effluent à gérer (fumier ou lisier).



La paille sur le matelas permet de conserver un lit sec et limite les abrasions



Extraction de la fraction solide par un séparateur de phase pour des logettes profondes

Hervé, 345 vaches, a choisi les logettes profondes sur sable

« Je suis absolument convaincu que les logettes profondes sont un élément central du bien-être des animaux. Elles permettent une bonne maîtrise sanitaire, les vaches sont plus propres, elles n'ont plus de problèmes d'adhérence des pattes et ne tombent jamais. Il n'y a aucune tarsite et très peu de boiteries.

L'entretien quotidien est entièrement mécanisé. Les logettes sont nettoyées puis une raclette est passée pour égaliser le sable. Pour 300 logettes, nous mettons 1h le matin et 1h le soir voire un peu moins. Du sable est ajouté tous les 15 jours. Le coût à l'installation est inférieur de 350€ par place par rapport à des logettes matelas. Le coût d'utilisation est semblable : 20 000€ de sable/an ce qui équivaut au prix d'achat de 1,5 kg de paille broyée/j. L'usure du matériel et le coût de curage de la fosse sont plus importants. Il faut voir les bénéfices sur les animaux, nous n'avons aucune perte. Il faut compter 2 000€ lorsque nous perdons une vache sinon. »

FAIRE LE BON CHOIX

Une diversité de solutions à adapter à chaque système

1 - En système fumier, des logettes matelas avec une quantité de litière suffisante

L'apport d'un matériau de litière est indispensable. Sans matériau ou avec trop peu de matériau, le confort est réduit avec des risques d'abrasions.

Parfois, le tapis peu épais est choisi à la place du matelas pour limiter les coûts. Attention, avec peu de litière, le confort est nettement insuffisant. Quand la quantité de paille est importante il faut s'assurer que le tapis ne soit pas glissant quand la vache se relève.

2 - En système lisier, des logettes profondes

- Remplissage avec de la litière au démarrage puis rechargement régulier pour maintenir le confort.

- Les litières possibles :

- Sable : matériau inerte et qui ne chauffe pas l'été. Selon la disponibilité locale ou pas, le coût peut être élevé. Evacuation du sable compliquée : décantation, usure prématurée des racleurs, ...
- Fraction solide issue de la séparation de phase : conditions d'utilisation exigeantes et investissements complémentaires dans des équipements qui vieilliront (pompe hacheuse séparateur). Le matériau doit être suffisamment sec et le bâtiment très ventilé pour éviter les problèmes sanitaires.
- Mélange de paille en brins courts (2 cm), chaux et eau à préparer : la chaux est à acheter mais constitue un amendement restitué au sol ensuite.

**« 10 000€/an
d'entretien »**

Témoignage d'Hervé, en logettes profondes sur sable

POUR ALLER PLUS LOIN :

- [Coûts de fonctionnement des bâtiments pour vaches laitières](#)
- [Guide Logement ruminants \(idele.fr\)](#)
- [Des vaches laitières en bonne santé \(idele.fr\)](#)
- [Aménagement des logettes et confort des vaches laitières](#)
- [Recommandations pour un bon dimensionnement des logettes pour vaches laitières et génisses \(cniel.fr\)](#)



Un mélange paille chaux eau à apporter régulièrement dans la logette profonde

POINTS D'INTÉRÊT

Logettes matelas avec litière

- Protection mécanique et physique contre les chocs et les traumatismes, mis sous un lit de paille, il limite les risques de frottements

Logettes profondes : un couchage confortable quand elles sont bien conduites

- Meilleures conditions de couchage et réduction des risques de boiteries
- Litière absorbant l'humidité et améliorant la propreté
- Limitation des frottements, donc des abrasions
- Réduction des risques de glissades au lever
- Coût à l'installation inférieur à celui de logettes matelas

POINTS DE VIGILANCE

Penser à annexer un logement en couchage sur litière pour les vaches les plus fragiles du troupeau
Nettoyage biquotidien recommandé

Logettes matelas avec litière

- Attention l'intégrité des matelas, leur déformation et leur glissance quand la vache se lève
- Confort diminué si l'apport de litière est limité
- Surcoûts d'investissement

Logettes profondes

- Profondeur recommandée de la litière de 30 cm. Avec 20 cm, le confort n'est pas suffisant ou nécessite une fréquence de recharge très élevée.
- Mécanisation plus importante et entretien plus exigeant : ratissage régulier et garnissage tous les 7 à 21 jours. La distribution se fait généralement avec un godet spécifique.
- En remplacement de logettes sur dalle béton, il est conseillé de démolir la dalle pour aménager un «lit» profond.

EN RÉSUMÉ

Bilan des avantages et inconvénients de 3 combinaisons (non exshautives) de sols et litière

	Logettes béton fortement paillées (3 kg paille)	Logettes matelas et litière épaisse (3 kg paille)	Logettes profondes
Gestion effluents	Fumier	Lisier ou Fumier	Lisier
Souplesse de couchage			
Glissance			
Abrasivité			
Facilité de gestion des effluents			
Facilité auto-construction			
coût litière			
coût investissements	430 € / place	700 € / place	300 € / place

*Investissements hors matériaux de litière ou asséchants du commerce.



Logettes profondes sur sable

Benoît, 60 vaches, a ajouté des matelas dans les logettes paillées.

« C'est un confort en plus pour les animaux. Avant, il était plus difficile de faire lever les vaches. Aujourd'hui, si une vache a un problème, qu'elle est couchée à cause d'une fièvre de lait par exemple, elle arrive à se relever toute seule. Je ne regarde pas vraiment la consommation de paille car elle est réutilisée après. Les animaux sont plus propres et il n'y a plus de problèmes de gros jarrets, ni de tarsites. Une vache qui a mal aux pattes mange moins donc elle produit moins de lait. (...) »

Hélène, 125 vaches, nous parle des logettes matelas

« Les logettes matelas avec poudre de paille sont plus faciles à nettoyer que celles sur tapis. Depuis l'achat d'une machine thermique pour le nettoyage, nous observons moins de mammites. Quand les vaches ne sont pas au champ, nous mettons 20 min 2 fois par jour pour faire les logettes. Le gain de temps n'est pas énorme, il est peut-être de 5 min. Pour moi, le gain est surtout au niveau de la pénibilité physique et du travail des épaules. Maintenant, il suffit de remplir la machine. La consommation de farine de paille est plus faible que celle de paille avec les anciens tapis. En revanche, la farine est plus chère à la tonne. »

Hugo, 130 vaches, est passé d'une aire paillée à des logettes sur matelas

« Si je pose la question à la vache, je pense qu'elle préfère l'aire paillée mais l'agrandissement du troupeau ne permettait plus une bonne gestion sanitaire. Il y a plus de casse et de problèmes de pattes en logettes. Nous faisons un parage toutes les 6 semaines, avons mis un pédiluve et un robot aspirateur pour nettoyer les aires de passage, cela réduit les problèmes. »

Julie, 120 vaches, change l'aire paillée pour des logettes matelas

« Je ne trouve pas les conditions de travail en aire paillée mauvaises. Nous paillons tous les jours à la pailleuse en 45 minutes et nous curons tous les lundis. Je pense qu'on va plus s'embêter avec les logettes. (...) Pour 130 logettes, nous avons investi 90 000€ (hors stockage effluents) en tout. Il faut compter 48 000€ de tapis et tubulures puis le reste en terrassement et maçonnerie. »

Luc, 80 vaches en BIO a remplacé les logettes par une aire paillée avec l'augmentation du pâturage

« Nous n'avons plus de problèmes de boiteries, aucune vache équinée, aucune casse et aucune blessure pendant les chaleurs. En logettes, elles ont toujours les pattes dans les jus. (...) L'objectif est d'utiliser le moins possible la fourche. Les bouses ne sont pas enlevées mais nous paillons 2 fois par jour à la pailleuse. Le curage est fait tous les mois après vérification de la température de la litière. Les vaches sont un peu plus sales en salle de traite. (...) La consommation de paille est importante (12 kg de paille/vache/j) mais le paillage n'est que sur 3-4 mois de l'année et le fumier est valorisé aux champs. »



Le couchage en aire paillée

L'aire paillée reste toujours un choix possible pour un confort optimal

Le couchage en aire libre est le logement le moins contraignant pour la vache. Elle se couche en toute liberté sur une couche profonde. Afin d'assurer une propreté des animaux satisfaisante, la zone derrière l'auge est à prévoir en couloir bétonné ou sur caillebotis pour permettre l'évacuation rapide des déjections dans cette zone très fréquentée.

POINTS D'INTÉRÊT

- Diminution des risques de blessures et de boiteries
- Moins d'équipements
- Bâtiment plus évolutif car moins spécialisé
- Moins onéreux en investissement
- Fumier riche en matière organique
- Possibilité de produire plusieurs types d'effluents

POINTS DE VIGILANCE

- Gestion plus difficile de la santé mammaire
- Temps de travaux importants
- Consommation de litière induisant des besoins importants de mécanisation et en coût de fonctionnement
- Surfaces de bâtiment plus importantes

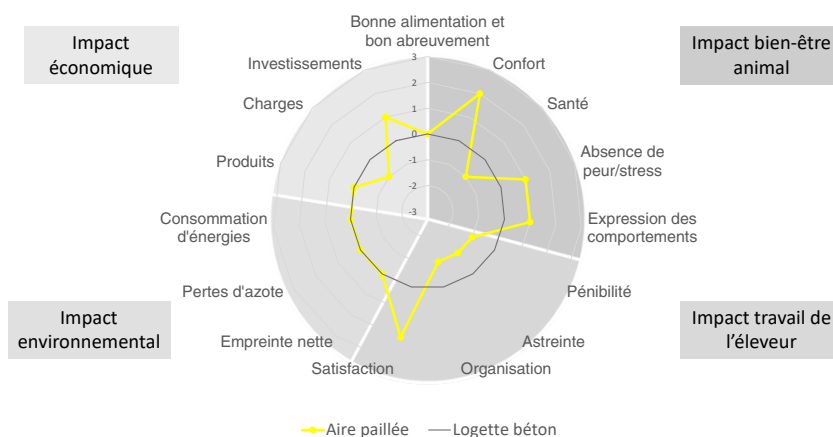
EN PRATIQUE

- Besoins de 7 à 8 m² de couchage par vache combiné à une aire d'exercice bétonnée ou caillebotis derrière l'auge
- Consommation de paille d'environ 8 à 10 kg par vache et par jour
- Curage régulier à faire et à programmer rapidement quand la température de litière atteint 36°C. Afin de limiter la montée rapide en température, un paillage biquotidien en fine couche s'avère efficace.

« division des frais de parage par 2 en revenant à l'aire paillée »

Témoignage de Luc

Comparaison multicritères de différents systèmes de logements



Ce mode de couchage implique un investissement en temps supérieur et une gestion rigoureuse de la litière (paillage deux fois par jour).

CONTACT :

Barthélémy MALGOYRE (Idele) :
barthelemy.malgoyre@idele.fr

CO-AUTEURS :

Béatrice MOUNAIX, Louise BOISGONTIER,
Bertrand FAGOO, Tanguy MOREL (Idele)